

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

ABONNEMENT
Canada et États-Unis \$1.00 par an
Europe (comp. la poste) 2.00

TARIF DES ANNONCES
Une insertion, par ligne...
Chaque insertion subséquente...

AVIS
Les annonces pour la France et l'étranger sont en vente à la librairie Keroack, 21, rue de la Cathédrale, à Saint-Boniface, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

MANITOBA
JOURNAL HEBDOMADAIRE
Tous les MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, doivent être adressées à
LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

PIONNIER DE SOMERSET

Magasin Departemental

Il fait bon d'être bien mis

Les hommes sont souvent jugés par leurs habits; bien que ce dicton puisse être vrai vous ne pouvez juger un homme par ses habits.

Aujourd'hui c'est une chose facile pour la plupart des hommes d'être bien vêtus; on admet généralement que les vêtements maintenant valent ceux faits sur commande. Ceci est vrai pour nos complets Maestri faits par Tailleur.

Voici quelques-unes des lignes que nous avons.
Habillements d'été de deux articles; habit et pantalons dans le nouveau mélange de gris et brun à rayures, et carreaux superposés \$6.00 et \$6.75.

Complètes en Tweed pour hommes, à rayures de fantaisie et carreaux superposés à \$5.50, \$7.00, \$10.00, \$11.50, \$12.00, \$12.25, \$12.50 et \$12.75.

Complètes pour hommes, en tweed écossais \$12.75, \$15.00, et \$17.50.

Habillements en laine pour garçons, grandeur de 21 à 26; de \$2.95 jusqu'à \$4.00.

BLOUSES BLANCHES

Nous recevons à l'instant directement de la Manufacture 200 blouses blanches que nous offrons au prix suivant, prix exceptionnellement bas.

Blouse Blanche valeur \$2.00, \$2.25 et \$2.50, prix de vente, \$1.25, \$1.40 et \$1.50.

Elles sont magnifiquement faites en bonne qualité de lawn blanc; devant garni de belle insertion de broderie de Hamburg, et de plis devant, et de la robe; col de fantaisie avec de longs poignets.

Valeur \$2.25, \$2.50, et \$3.00, prix de vente \$1.75, \$2.50, et \$2.50 elles sont toutes des derniers styles; longs poignets par plis garnis d'insertion et de dentelle.

Valeur \$3.25 et \$3.50, faite de lawn blanc de qualité supérieure, d'après des dessins les plus beaux et les plus à la mode, nouvelles manches et longs poignets par plis, col à rabat ajouré de fantaisie, corps garni de large insertion et de jolie broderie. Valeur \$3.25 et \$3.50, prix de vente \$2.75 et \$3.00.

Chaussures pour hommes

Notre valeur de \$3.50 et \$4.00, pour hommes, à trois points "Good Year," forme élégante, durable et confortable, vendu partout ailleurs à \$4.00 et \$4.50.

Chaussures pour Dames

Bottines lacées ou boutonnées, en chevreuil, dougola ou veau box noir à \$2.49. Vendu partout ailleurs à \$2.75.

Belles Chaussures d'Été

Chaussures légères, très beau style, et confortables, faites pour porter dans les temps chauds, prix de vente, \$1.75, \$2.00, \$2.25 et \$2.50, \$2.75 et \$3.00.

Clous et Broche

N'oubliez pas que nous vendons les clous, la broche unie et barbelée à meilleur marché qu'ailleurs.

Clou coupé de 2 1/2 pouces en montant, \$3.40, le cent livres.

Clous en broche de 2 1/2 en montant, \$3.75.

Broche unie et barbelée, \$3.50 le cent livres.

Clous et broche au comptant seulement et pas d'escompte.

VOTRE DEVOUE SERVITEUR

J. A. DECOSSE



Un Grand CHOIX DE LIQUEURS
A SAINT-BONIFACE,
CHEZ

J. B. Leclerc

BIERES, VINS, SIROPS,
COGNACS, RUM, WHISKEYS
ETC.; ETC

SPECIALITE—Vin St. Michel, Vin
Mariani, Vin Kola, Vin Native.

Nos. 21 et 23, RUE DUMOULIN,
ST-BONIFACE.

Librairies Keroack

M. Keroack.

M. D. Keroack.

RUE DUMOULIN,

COIN DES RUES MAIN ET WATER

Saint-Boniface.

Winnipeg

Ces deux établissements comptent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureau, cartes, images, articles de Noël et de Noël, tapissier, encres, fleurs artificielles, bougies d'église, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendons en gros au clergé et aux marchands chapelains, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissionnaires et transporteurs.

Les ordres sur la maille seront promptement exécutés.

H. LEBLANC

BARBIER-COIFFEUR

BLOCK DE L'HOTEL QUEBEC

Avenue Taché St. Boniface

Tables de Pool

OUVERT A TOUTES HEURES.

DR. G. A. DUBUC

BUREAU A WINNIPEG:

304 BLOCK MCINTYRE

TELEPHONE 110.

Heures de Consultations, 2 à 5 P.M.

RESIDENCE: AVE. PROVENCHER

HEURES DE CONSULTATIONS

9 à 12 a. m. et 7 à 9 p. m.

TELEPHONE 1047

Visite tous les jours à l'Hôpital de St. Boniface.

JOS. LECOMTE,

Notaire Public.

TERRES A VENDRE

Dans Toutes les Paroisses

Françaises du Manitoba

Argent à Prêt.

197 RUE LOMBARD - Winnipeg

Telephone 334 B. de P. 319

A. J. H. Dubuc

AVOCAT ET NOTAIRE

216 Avenue du Portage (Côté Sud)

à l'angle de la Rue Main

BLOC DU TRUST & LOAN

ARGENT A PRETER—Placements de fonds privés

Telephone 334

Dr. Z. Peatman

Ex Medecin et Chirurgien

resident de l'Hôpital

St. Boniface.

304 Main Street Winnipeg

Via-à-vis la gare du

Canadian Northern Railway

HEURES DE BUREAU: 9 à 9 a. m. 2 à 4 p. m.

7 à 9 p. m.

Visite tous les jours à l'Hôpital de Saint-Boniface.

Telephone 2247.

JOSEPH BERNIER, NOEL BERNIER

Bernier & Bernier,

AVOCATS.

(Argent à prêter sur hypothèque)

Chambres 512-514, Bloc McIntyre

Rue Principale, Winnipeg.

Tel. No. 2079

Dr J. H. O. LAMBERT

Résidence St. Boniface, Phone 1245.

HEURES DE BUREAU: 9 à 9 a. m., 12 à 3 et

6 à 8 p. m.

Visite tous les jours à l'Hôpital St. Boniface.

NOS AFFAIRES DANS LES

montres ont tellement

augmenté que nous

sommes obligés d'aug-

menter notre personnel

pour satisfaire le pu-

blic.

THOS. J. PORTE Ltd.

BIJOUTIERS

104 Rue Principale, Winnipeg Man

On parle Français.

R. L. M. BRUN

Officier d'Académie

Professeur au Collège de St-Boniface

LECONS DE PIANOS

COURS COMPLET DE CHANT

(Méthode de Faure)

R. science et Studio: 21 AVENUE

PROVENCHER

ST. BONIFACE

Dr Louis F. BOUCHE

Chirurgien-Dentiste

Elève du Collège dentaire de la Nouvelle-

Orléans; membre fondateur de la So-

ciété de Stomatologie; gradué du Col-

lège dentaire de Chicago, collège amé-

ricain de chirurgie dentaire.

372, RUE McDONNELL, coin de la rue

Albert, en face des bureaux du

"Free Press" et du "Telegraph."

Tel. 3507

LE VILLAGE

Sur le ruisseau, longeant la forêt le village

Bata ses murs gris de mousse et laisse

voir.

Au delà du chemin, l'immobilité feuillette

Ombrager de moiteur les planches du la-

voir.

Des iris ont poussé sur les murs, dans la

rue,

Métant au charme obscur leur note de

gaîté;

Devant une mesure, une vieille charrette

Dort couverte de rouille et de rutilité.

Tout le monde est aux champs et seule, la

voilette,

Caquetant au soleil ou se tenant sur la paille

Est libre de rester maîtresse du chemin...

Pourtant dans une ferme une timide main

De fille a soulevé, songeuse la dentelle

Du rideau poussiéreux. A qui donc son-

ge-t-elle?

R. de C.

Celebration Patriotique

La Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface, réunie dimanche en assemblée, a dressé le programme suivant de la célébration patriotique:

Matinée: Procession avec drapeaux et fanfare, vers la cathédrale; Messe solennelle et sermon de circonstance; adresse à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, et en son absence, à son suppléant, Mgr Dugas.

Après-midi: Pique-nique champêtre et jeux athlétiques sur les terrains du collège, avec gracieuse permission des RR. PP. Jésuites;

Soirée: Grande séance au collège, par l'Union St.-Océide, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste.

On sait que cette démonstration a été remise au 27 juin.

Dans le Monde Religieux

Sa Sainteté Pie X atteignait ses 71 ans vendredi dernier. Le Saint Père a reçu les hommages de toutes les cours et les vœux de tout le monde chrétien.

La maîtrise de la cathédrale chante maintenant, tous les dimanches, divers morceaux en musique. La paroisse apprécie beaucoup ces efforts; M. Salé est un dévoué maître-de-chapelle, et ses chœurs le secondent bien.

C'était, vendredi dernier, première communion des enfants, à la cathédrale. Au-delà de cent garçonnets et fillettes se sont approchés de la Sainte Table pour la première fois. Ce grand acte est toujours solennel. L'église était remplie; au centre se trouvaient les nouveaux communicants, parés du voile ou du brocard blancs, tout recueillis dans leur pieuse attente; dans les côtés de la nef, les parents et la paroisse en général.

Avant la communion, Mgr le Grand-Vicaire a adressé aux enfants de touchantes paroles sur leur bonheur, et sur la responsabilité nouvelles qui leur incombaient.

Une pieuse musique a été faite au cours de la messe par les RR. SS. de la Charité.

Dans l'après-midi, les enfants se réunissaient de nouveau pour la bénédiction des scapulaires et la rénovation des vœux du baptême.

La première communion des enfants a aussi eu lieu vendredi à l'église du Sacré Cœur. Ce fut une belle cérémonie; le R. P. Portelance a prononcé une éloquente allocution.

Bien que ce soit le désir de l'autorité religieuse de ne pas lancer d'invitations pour la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle cathédrale, le 15 août prochain, l'événement revêtira cependant de la solennité. De ce jour, probablement, s'accroîtra encore davantage l'intérêt qu'on porte à cette œuvre. Cette cathédrale sera, en effet, le centre de la catholicité dans l'Ouest canadien. Notre ville sera plus que jamais

un point de ralliement religieux et de diffusion apostolique. Lorsque Saint-Boniface voulut se donner des armes de noblesse, elle grava sur son écusson—sous les fleurs du lys d'or au champ d'azur symbolisant son origine—un pallium, deux livres ouverts et un pélican. Ce blason rappelle que Saint-Boniface fut le foyer d'où rayonnèrent d'abord sur tout l'Ouest canadien les sciences divines et humaines; que le missionnaire eut ici sa première mission et secourut les premières détresses. En bâtissant un temple magnifique, on reste donc dans la tradition; les cloches de Saint-Boniface, parleront plus haut et plus fort à une population devenue plus nombreuse et qui se recrute maintenant jusque dans les limites extrêmes du nord-ouest. Nous sommes loin du temps où le poète américain Whittier chantait les cloches de Saint-Boniface comme le modeste carillon d'une colonie naissante. Le cri de l'oiseau sauvage et le cri de l'indien farouche, disait le poète, donnent aux grands vents du nord des résonances de cloches lointaines. Et le voyageur est saisi d'une émotion subite quand il entend l'harmonie qui s'épand dans les environs. De leur tour, ces cloches appellent à la mission, et le canotier dans son canot, et le chasseur en chasse ainsi, dans notre voyage sur la terre, le vent glacé du nord souffle sur nous; et comme les cloches de la Rivière Rouge, nos cœurs s'agitent au son de ces notes diverses. Et puis, quand arrive l'Ange de la Mort, quand l'œil se trouble et que le cœur s'éteint, heureux celui qui entend dans le lointain, le carillon du Paradis chanter l'envoie de la délivrance et l'aurore de la paix éternelle...

Procès verbal de la Dixième Séance Régulière du Vingt-Troisième Conseil de la Ville de St. Boniface, tenue lundi, le 28 Mai 1906.

Etaient Présents:— Son Honneur le Maire Gauvin au fauteuil, et Messieurs les conseillers Pelletier, Metcalfe, Damonche, Casson, Berry, Couture et Collin.

Le Procès verbal de la dernière séance est lu et confirmé.

Le Greffier fait ensuite lecture du Rapport de la Cour de Révision Spéciale tenue le 15 Mai courant pour la confirmation des cotisations spéciales faites en vertu des règlements Nos 412 et 413.

Il donne ensuite lecture des différentes communications.

Le Conseiller Metcalfe présente le Quatorzième Rapport du Comité des Finances en ces termes:

"Votre Comité a l'honneur de recommander;

1o. Que, les Révérends Seigneurs de la Charité ayant demandé \$3,000 de l'acre pour partie des lots 80, 83, 84 et 86 pour fins de Parc Public, le prix a été considéré comme trop élevé, mais qu'il serait raisonnable d'offrir \$2,500.00 de l'acre, et qu'en conséquence, le Secrétaire reçoive instruction de faire cette offre pour environ vingt acres entre l'Avenue Taché et la ligne Ouest de la rue Aulneau.

Proposé par le Cons. Casson, secondé par le Cons. Collin que la soumission de Messieurs Dallaire, Charette & Daoust pour 25000 lbs de tuyau de plomb Cookson, 7 livres à la verge au prix de \$5.70 soit acceptée, et que la soumission de la Standard Plumbing & Heating Company, pour stop-cocks soit acceptée au prix de \$0.65 et \$0.95 respectivement. Aggré.

Proposé par le Cons. Pelletier, secondé par le Cons. Couture, qu'une rémunération équivalente à 15 jours de salaire soit accordée à l'ingénieur pour le temps qu'il a donné à la Ville avant le commencement de son engagement. Aggré.

Proposé par le Cons. Casson, secondé par le Cons. Collin, que des soumissions soient demandées pour des conduites d'eau en fonte et autres pièces spéciales suivant l'état fourni par l'ingénieur en date du 23 Mai courant, telles soumissions devant être reçues jusqu'au 18 de Juin courant. Aggré.

Les lettres de Messieurs B.

La prochaine commande d'Epicerie

ESSAYEZ UNE LIVRE DE THE

Blue Ribbon

Vous le trouverez pure et délicieux, et vous serez encouragé d'en ordonner d'autres. 25 cts la livre chez tous les Epiciers

CARSLEY & CO.

SPECIALITE POUR CETTE SEMAINE

Dentelle à rideaux, forte et jolie double largeur, prix régulier, 10c.

Mousseline à rideaux à grand pois, fine et large, valant 25c. prix spécial 18c.

Rideaux en dentelle 2 verges à 2 1/2 verge de large valant 50c. la paire, à écarter

à 36c. la paire.

Chapeau en paille noir toutes formes 50c.

Nouvelle livraison de chapeaux en chiffon noir, couleur bien jolie à \$3.50.

Chapeau garni de \$2.75.

Un lot de blouses pour garçons larges et couleur assorties, prix réduit 50c.

Complètes à matelot pour les garçons larges et couleurs assorties à écarter cette semaine à 75c.

Commis parlant la langue française à la disposition de la clientèle

CARSLEY & CO.

384 Rue Main. 499 Rue Notre-Dame



THE NORTHERN BANK

CAPITAL AUTORISÉ \$2,000,000.

CAPITAL PAYÉ \$1,000,000.

INTERET PAYE

4 Fois l'Année 4

Sur les Epargnes

Nos clients peuvent être assurés de toutes les facilités pour les affaires.



LA NORTHERN BANK

Coin de l'Avenue Provencher et Aulneau

TELLE QU'ELLE APPARAÎTRA DANS SON BLOU

Succursales dans l'Ouest-Canadien

ALAMEDA	GLENBORO	SOMERSET
BRANDON	HANLEY	SALT COATS
BINSKARTH	LANGHAM	ST. BONIFACE
CALGARY	MANOR	VANCOUVER
DUNDURN	MELITA	WINNIPEG
EDMONTON	MOOSE JAW	PORTAGE ET FORT
FLEMING	QU'APPELLE	PORTAGE ET FURBY
FORT WILLIAM	REGINA	NENA ET WILLIAM
	SASKATOON	MAIN ET SELKIRK

LA NORTHERN BANK

AVENUE PROVENCHER

ST-BONIFACE

C. A. BAYNES, Gerant.

tourney et Médéric Cyr concernent la circulation des bicyclettes sur les trottoirs sont fiées ainsi que celles de l'ingénieur concernant les soumissions.

Les autres communications et comptes dont il n'a pas été précédemment disposé sont référés aux comités dont ils relèvent, et la séance est levée.

Mardi 5 Juin 1906

La Vraie Situation

La Patrie du 29 mai nous arrive avec un article qui ramène devant le public de Québec la question scolaire du Manitoba.

Cet article, comme tous ceux que la Patrie publie sur ce sujet, est inexact et injuste.

En lisant nous n'avons donc rien trouvé de surprenant; c'est vieille habitude chez le confrère, et sans doute aussi, tactique voulue. Car la Patrie et son directeur ont un passé sur cette question, un passé triste, peu glorieux, dont nous n'avons point parlé depuis longtemps, mais que nous croyons devoir aujourd'hui rappeler à nos lecteurs, puisque la Patrie n'a pas elle-même la sagesse de garder le silence sur une question qui l'accusera sans cesse devant l'histoire impartiale.

Ce pas-é la Patrie sent le besoin de le défendre, bien qu'elle a en cette occasion mal servi les intérêts de ses coreligionnaires et de sa race. Elle s'attache à réhabiliter ce passé. Est-ce pour endormir les remords?

Car enfin, quand elle considère sérieusement l'œuvre accomplie, elle doit en avoir, des remords.

La situation acquise et les droits des catholiques dans l'ouest ont été sacrifiés, foulés aux pieds et rien qui vaille n'a été fait par la Patrie et ceux qu'elle défend, pour réparer cette injustice.

Il n'est pas exact de dire que l'arrangement Laurier-Greenway ait "produit des résultats heureux". Il a plutôt cristallisé nos malheurs.

Il n'est pas exact de dire que grâce à ce soi-disant règlement il y a eu des "progrès encourageants" dans nos écoles.

Le mot "nos écoles" est impropre à qualifier le fait existant.

Les catholiques n'ont pas d'écoles à eux de par la vertu de ce règlement.

La où nous avons des écoles catholiques, elles existent en dehors du pseudo-règlement.

Dans nos écoles catholiques, non seulement les instituteurs et institutrices ne sont pas mieux payés, mais, en quelques endroits il ne sont qu'imparfaitement et insuffisamment payés. La généralité seule de certains catholiques leur permet de se maintenir.

Il n'est pas exact de dire que les catholiques reçoivent leur part des octrois publics. Les catholiques, comme tels, ne reçoivent rien. Et comme citoyens, quand ils reçoivent, c'est que les écoles de leur circonscription se sont par nécessité rangées du côté de la loi des écoles publiques!

M. Roblin n'a rien créé en ceci dit La Patrie!

Si, par cette phrase, la Patrie veut dire que M. Roblin n'est pas l'auteur de la loi ou de la situation dont nous nous plaignons elle dit vrai! c'est M. Greenway, c'est un gouvernement libéral, c'est une législature libérale qui ont tout créé: la loi, le pseudo-règlement, l'injustice et les ruines.

Mais ce que M. Roblin a créé, c'est la situation résultant de son esprit d'équité, et non du règlement si vanté par la Patrie.

Nous contestons énergiquement que cette situation soit le résultat de l'arrangement de 1897. La prétention de la Patrie là-dessus est absurde et déplorable. Déplorable en ce qu'elle tend à perpétuer une équivoque grossière, propre à faire sombrer à tout jamais des droits sacrés tant au point de vue national que religieux; déplorable encore en ce qu'elle prétend justifier des actes condamnables et condamnés. Le pape a condamné la loi initiale, la loi Greenway. Le pape a condamné de la façon la plus formelle le règlement qu'invoque la Patrie! Les autorités religieuses de notre pays ont aussi condamné la même loi et le même règlement! Les mil-

lites autorités constitutionnelles, tant au Canada qu'en Angleterre, ont pris la même attitude. La loi et le règlement sont opposés à la doctrine catholique, à la constitution canadienne, aux intérêts nationaux.

Ce qu'il y a d'étonnant, après tout cela, ce n'est point de constater que notre journal ait des sympathies pour le gouvernement Roblin, mais que la Patrie en soit encore à nous affirmer que le pseudo-règlement de M. Laurier ait produit des résultats heureux!

Nos préférences pour le gouvernement Roblin sont indubitables. Elles se basent sur les malheurs qu'un ancien gouvernement libéral, celui de M. Greenway—nous a apportés dans le passé de même que sur les craintes que nous inspirerait un prochain gouvernement de même nature.

Ces préférences, nous les donnons sans hésiter, au gouvernement actuel, parce que, pris comme corps, ce gouvernement, ayant une loi inique à administrer, l'a fait de façon à froisser le moins possible, les sentiments clairement exprimés d'une notable section du peuple.

Certes, nous n'oublions pas que certains membres de ce gouvernement n'ont pas toujours représenté nos vues et n'ont pas toujours parlé comme nous aurions aimé qu'ils le fissent.

Sont-ils coupables, comme le dit la Patrie, d'avoir traîné le catholicienne dans la boue?

La Patrie tombe à ce propos dans les exagérations où elle se complait d'ordinaire.

Les vrais coupables—sont ceux qui ont commencé la guerre contre nos institutions et nos immunités, qui l'ont continuée par de fausses représentations, qui ont donné à nos adversaires des armes et alimenté leur hostilité par des faiblesses coupables.

Prétendre que le gouvernement Laurier et le parlement du Canada ont protégés les catholiques dans les chartes qui ont été données aux nouvelles provinces de l'Ouest, c'est parler d'une manière inexacte, pour dire le moins et pour rester dans les bornes de la modération.

Voilà encore l'une de ces équivoques sur lesquelles certains hommes politiques peuvent espérer vivre pendant quelques années, mais qui amèneront graduellement le peuple à perdre jusqu'au sentiment de sa propre déchéance.

La Patrie, en travestissant nos sentiments pour amener ses lecteurs à croire à quelque volte face de notre part, commet à notre égard et à l'égard de sa clientèle une injustice orfante. Il lui importe peu, sans doute. Car elle sait que notre journal ne sera pas lu chez les siens; elle peut les leur arracher volonté. Mais nous nous permettrons, nonobstant, de lui dire que ses intempérances de langage et sa propension à méconnaître les choses les plus claires, les doctrines les mieux établies et les sentiments les plus sacrés, sont loin de lui ramener des sympathies qui ne demanderaient pas mieux que de reconnaître les talents d'un confrère suffisamment outillé pour accomplir des œuvres utiles et même brillantes.

Une Attaque Injuste

La lettre adressée par M. Hacaault à un Député libéral, et publiée dans le Manitoba du 23 mai a été l'objet des commentaires du Free Press.

Notre grand confrère en profite pour faire une attaque à fond de train contre le gouvernement local et contre nous.

D'abord, la lettre en question n'est pas notre œuvre; nous avons simplement donné l'hospitalité à un correspondant.

N'arrive-t-il pas quotidiennement au Free Press d'accueillir volontiers des écrits dont il laisse cependant, et avec raison, toute la responsabilité aux signataires. Or la lettre de M. Hacaault portait sa signature. Pourquoi alors, le Free Press ne règle-t-il pas son différend avec M. Hacaault? Pourquoi nous traite-t-il

entièrement qu'il voudrait qu'on le traitât lui-même?

Passons maintenant par dessus cette incompétence professionnelle pour arriver aux conclusions du Free Press.

Notre grand confrère, nous attribuant des responsabilités injustifiées, nous fait trouver dans la lettre de M. Hacaault, l'expression suggérée de la politique du gouvernement Roblin parmi l'élément français. Or notre journal ne va pas à l'extérieur chercher ses directions; il ne s'inspire pas, comme d'autres plus volumineux que lui, dans les couloirs ministériels; le Manitoba n'a s'inspire que de son honnêteté et de son dévouement à sa race et à sa religion. Les filandresuses remarques du confrère contre l'épiscopat canadien nous permettent de lui rappeler très nettement que cette religion et cette race ont fait beaucoup pour le progrès et la prospérité du Canada; que, par conséquent, notre dévouement pour cette race et cette religion, dont nous sommes, du reste, les enfants, n'a rien d'incompatible avec le dévouement à la chose publique.

Il paraît donc entendu qu'il y aura toujours au pays des tenants de la guerre aux préjugés confessionnels et nationaux! Pour certains de ces messieurs nous ne sommes pas encore tous également Canadiens, vivant sous le même drapeau, sous les mêmes lois; pour certains esprits, la conquête ne date que d'hier; il y a encore des vainqueurs et des vaincus. Et les vaincus, étant les plus faibles, sont des êtres qu'on peut malmenier sans qu'ils aient le droit de se plaindre.

L'insinuation qui circule à travers tout l'article du grand journal de Winnipeg est bien claire: du sens de justice apporté par M. Roblin dans ses rapports avec l'élément français, le Free Press veut faire une arme contre le gouvernement local. C'est dire que le Free Press considère notre promiscuité comme non désirable et peu honorable pour un gouvernement; c'est dire que tout traitement équitable qui nous est accordé, même s'il ne gêne personne, est condamnable. C'est avouer on ne peut plus clairement que le parti libéral anglais, s'il avait le pouvoir, réduirait à leur minimum les privilèges très aléatoires, dépendant d'un régime de bon plaisir, et qui ont remplacé, par législation libérale, les droits que nous possédions autrefois constitutionnellement.

Nous regrettons d'arriver à ces conclusions désolantes, mais l'article du Free Press ne peut se prêter à aucune autre interprétation, ou bien les mots ne veulent rien dire.

Certes, l'antipathie avouée du parti libéral pour nous, en dit peut-être long sur ce qui nous attendrait en cas de changement de gouvernement.

Et, nous tournant vers l'Ouest-Canada nous devons lui demander ce qu'il pense de la conduite du Free Press.

Il paraît qu'on veut faire double jeu!

Pendant que l'Ouest-Canada dénonce le gouvernement Roblin comme l'ennemi des Canadiens-français, le Free Press dénonce ce même gouvernement, après des lectures, comme coupable de trop de bienveillance envers ces mêmes Canadiens-français!

Quelle guerre locale!

Nous accusons ici le Free Press de fanatisme sectaire et franco-phobe, et nous le dénonçons comme tel à tous ceux qui, Anglais comme Français, veulent voir régner en ce pays l'harmonie et la concorde dans la justice.

Et si, par malheur, quelque compatriote tristement obligé fût caché derrière le Free Press, pour lui suggérer d'injustes moyens d'attaque nous montrons du doigt cet homme comme un traître.

Nous détestons souverainement d'écrire ces remarques; mais on fera bien d'apprendre au Free Press et ailleurs, que nous devons la vérité à nos lecteurs et que ce n'est pas le fanatisme débout qui nous fera taire.

UN DERNIER MOT

Monsieur le Directeur du journal le Manitoba,

Permettez-moi de vous remercier de la publication de mon étude sur le Magnésisme orangiste, et les Partis politiques, en réponse au journal que vous avez.

L'attitude qu'il a prise à ce sujet et son récent article prouvent que cette étude a porté coup. Désignant absolument les personnalités surtout quand elles semblent porter l'empreinte d'une bonne foi dévouée et d'une éducation négligée, je ne crois pas devoir suivre ce journal sur le terrain où il se place. Un publiciste qui se respecte ne saurait opposer qu'un mépris légitime à ces procédés et à ces aménités. "Il y a des injures, du reste, qui valent des éloges" (Sir Laurier et Shakespeare.)

Ce journal paraît s'ingénier à défigurer si délibérément mes arguments et mes citations qu'il est impossible de continuer plus longtemps tout débat avec un pareil adversaire. Je veux citer un exemple du procédé auquel il recourt en désespoir de cause. Je cite:

"M. Hacaault emploie près d'une colonne à créer l'impression dans l'esprit de ses lecteurs, que M. Laurier en 1896, a parlé en termes méprisants du Pape et du délégué apostolique, aux applaudissements des orangistes. Nous mettons M. Hacaault au défi de prouver par un seul témoin respectable que M. Laurier ait jamais parlé en termes méprisants du Pape ou de son représentant."

Or, le journal qui ose me lancer ce défi, avait sous les yeux dans la colonne même qu'il me reproche, le texte des paroles de Sir W. Laurier prononcées à Toronto le 12 juin 1896, paroles reproduites par la résolution de la grande Loge orangiste de Winnipeg que j'ai traduite et que le susdit journal évite avec soin de mettre sous les yeux de ses lecteurs. Sir W. Laurier y disait notamment: "Aucun prêtre italien ne dictera de loi ou ne percevra d'impôt dans notre Dominion. — No Italian priest shall tell or tithe in our Dominion."

Cette citation de Shakespeare, faite par Sir W. Laurier, en plein milieu orangiste, ne peut évidemment s'appliquer qu'à S. S. Léon XIII ou à son délégué à venir. Jusqu'à ce que ce journal ait prouvé la fausseté de cette citation (que jusqu'ici Sir W. Laurier n'a pas désavouée), elle reste acquise à l'histoire. Elle explique également l'appui enthousiaste que les "loyaux orangistes" d'alors donnèrent à Sir W. Laurier.

De la part de ce journal, cette preuve de loyauté à l'envers est tellement concluante que je crois inutile d'insister.

LE PAVE DE L'OUBS

Il se plaint inconsidérément de ce que j'aie cru devoir lui épargner la reproduction d'un autre passage de la même résolution de la grande Loge orangiste. Voici pour la satisfaction de cet honnête journal la traduction de ce passage:

"En 1905, Sir W. Laurier a frappé à la face les orangistes et l'honorable Clifford Sifton, en introduisant en personne (dans le Bill d'autonomie No 1 N. B.) les "mesures coercitionistes" qu'il avait condamnées (en 1896 N. B.) Il a rompu tous ses engagements (vis-à-vis des orangistes N. B.) et toutes les promesses qu'il avait faites... Il est tombé de la haute position d'un homme d'état. Il passera à l'histoire comme un politicien de bas étage."

Remarquez que ce tout ceci se rapporte bien plus à la clause scolaire No 1 qu'à la fameuse clause No 2 trébuchée par les FF. Fielding et Clifford Sifton, et à laquelle Sir W. Laurier a cru devoir se rallier en donnant à l'honorable Clifford Sifton le baiser de paix, mais en livrant aussi les catholiques du N.W. pieds et poings liés, au régime des ordonnances maçonniques de 1885—1902.

Le susdit journal fait l'admission d'un aveu naïf dont il faut prendre acte. Selon lui tous les avocats de l'Orangisme s'accrochent à dire que les actes d'Autonomie (sic) assurent aux catholiques du "N.W." les droits qui leur restaient, après les coups de jarnac de M. Haultain, encouragés par l'apathie de ses amis (?) les ministres conservateurs d'Otawa, jusqu'à 1896."

Or il est établi que ce reste de droits équivalant à un minimum tellement dérisoire, tellement insuffisant que Sir W. Laurier, lui-même, lors de son premier mon-

Il est impossible de fabriquer un Savon meilleur, plus pur ou plus agréable que le

BABY'S OWN SOAP

Savon idéal pour la toilette, les enfants et le bébé.

Noter bien que les mots Baby's Own Soap sur l'emballage et la boîte ne sont jamais traduits.

ALBERT SOAPS, LIMITED
MONTREAL, 34-40

vement, — le bon — avait voulu rétablir ces droits dans leur quasi intégrité — en présentant la clause No 1 — qu'il retira ensuite prestissimo, devant les clameurs de ses alliés orangistes de 1896!

Enfin le même journal me reproche d'avoir signalé le fait qu'en présentant au mois de mars 1905, la clause scolaire No 2 — qui consacrait les ordonnances orangistes de 1885—1902 et le régime de l'école publique neutre obligatoire — Sir W. Laurier a posé contre nous, catholiques, un précédent dont l'orangisme ne manquera pas de faire usage, le cas échéant.

C'est ce que ce journal bien inspiré appelle une "infame trahison."

Mais c'est à moi qu'il reproche cette trahison, non pas à Sir W. Laurier, — l'auteur du "compromis honorable" que l'on sait! Voyons! C'est pourtant bien au passif de cet homme si libéral qu'après la trahison, consensuelle ou inconsciente, de 1897 ("Arrangement") Tarte-Greenway-Sifton-Laurier il convient de porter celle de mars 1905.

Comment! Sir W. Laurier ouvre une brèche de plus dans nos défenses et c'est moi qu'on dénonce pour avoir signalé ce "point faible"!

Je n'ai pas jusqu'à dire aux orangistes, comme on l'imprime à Winnipeg: "Consolez-vous!... Notre Laurier n'est qu'un imbécile!"

Mais que penser de ce thuriféraire!

Je lui laisse donc le soin de jeter son pavé d'ours émocheur à la tête de Sir W. Laurier. Forcé de reconnaître ainsi qu'en mars 1905, — comme en

1897, — Sir W. Laurier n'a fait qu'une preuve ni de sa politique, ni de son courage, ni de sa clairvoyance ni de son dévouement à la liberté religieuse et scolaire des catholiques, laissez ce journal se donner la consolation de prétendre que Sir W. Laurier s'est "compromis pour nous" — alors qu'il s'est borné à nous compromettre, nous catholiques, — sauf à s'en laver les mains ensuite, dans le bassin légendaire de Ponce-à-l'âne!

EXTRAIT DES PELERINAGES EN SUISSE.
Edition Mame. Tours. 1861. page 209:

"De toutes les passions humaines, il n'en est pas dont on se dégoûte plus que de la passion politique. Que d'entraînements stupides, que de haines ignorantes, que d'outrages grossiers, que d'excès offerts à de misérables idoles! On ne s'en consolerait pas, si une certaine pureté de cœur n'avait pas un peu sauvé tout cela et si cette justice qu'on fait de soi-même, on ne pouvait aussi la faire aux autres."

"Tous les partis, en effet, en sont là, tous ont quelques droits et beaucoup de torts. Dans ce monde qui a brisé les véritables lois de justice et de charité on ne peut absoudre entièrement personne ni condamner personne absolument, excepté ces fils de perdition qui se font une odieuse industrie des malheurs publics. Hommes de rapine et de mort, qui allument durant la nuit, des phares assassins pour attirer les vaisseaux sur l'écueil; vauriens infâmes qui ne voient dans la société qu'un cadavre à dévorer!"

"Grâce à eux la plus grande honte des partis, n'est pas d'être violents et injustes elle est de leur donner naissance et de les avoir pour alliés."

Cette page est datée de 1836.

Elle me semble encore en situation, à bien des égards, en 1906, au Canada comme ailleurs. J'ajoute qu'en parlant des "fils de perdition" Louis Veuillot faisait allusion aux conspirateurs de Sociétés secrètes qui devaient plus tard, faire de la France, ce qu'ils en ont fait aujourd'hui.

A bon entendre sa ut!

LOUIS HACAULT.

— Bonne maison à louer, rue Aubert, s'adresser à MM. Bernier & Bernier, avocats.

Notes Politiques

Michael Davitt, homme d'Etat irlandais fameux dans le Parlement britannique, est mort le 1er juin à Dublin.

La session fédérale ne se terminera pas avant un mois. Il n'y aura plus de session courte au Canada.

L'hon. M. Fitzpatrick, ministre de la Justice, est nommé juge-en-chef de la cour suprême au Canada. L'hon. M. Aylesworth lui succède comme ministre de la Justice. M. Fitzpatrick a du talent et du prestige; il fera grand honneur au poste éminent qu'il a demandé d'occuper.

M. Fitzpatrick était à la chambre des Communes, le seul homme avec M. Aylesworth qui put tenir tête à M. Borden sur les questions de droit. Sa disparition de l'arène politique et surtout des conseils du parti libéral va créer un vide qu'on ne comblera pas facilement.

PERDU

Hier midi, près du Collège de Saint-Boniface, un porte-faïlle couvert en cuir noir contenait une certaine somme d'argent et un livret de la Banque Hochelaga. Le nom du propriétaire, M. Léon Plante est inscrit dans le porte-faïlle. Une récompense libérale à celui qui le rapportera à M. Plante, sur le chemin de Springfield ou à nos bureaux.

Desjardins & Cie

Entrepreneurs de

POMPES FUNEBRES

Nous avons l'honneur de vous annoncer que nous avons ouvert un établissement d'entrepreneurs de pompes funèbres à Saint-Boniface, Man., Rue Provencher, (entree par le Bureau de Poste).

Nous nous sommes procurés de Montréal d'ex magnifiques corbillards de première classe.

Nous faisons nous-mêmes les cercueils, ce qui nous permet de les vendre à meilleur marché qu'ailleurs et de vous donner quelque chose de première classe; vous pourrez en juger vous-mêmes par nos prix qui sont de \$1.00 (une piastre), en monnaie.

Nous avons aussi ce qu'il y a de mieux en fait de fournitures pour chambres mortuaires, et ensevelissement.

Tout ce qui nous sera confié sera fait d'une manière tout à fait irréprochable.

Vous êtes invités à venir faire une visite à notre établissement, Rue Provencher, Saint-Boniface, près du Bureau de Poste.

Desjardins & Cie

BLOC LAMONTAGNE

RESIDENCE: 163 Rue Notre-Dame

LE MAGASIN BLEU

UNQUIDAM!

C'est le temps de la peche aux poissons et aux habits!

Si vous pechez du poisson, vous pouvez vous faire mordre;

Si vous pechez des habits, vous pouvez vous faire pincer!

L'un et l'autre se valent comme agrement!

Venez acheter vos habillements de Printemps ici et vous serez surs de vos marches.

N'oubliez pas notre garantie invariable. "Votre argent vous est remis si notre marchandise est defectueuse."

C'est un gros contrat, que nous avons assume en prenant pour motto, mais nous y sommes fideles.

Bel assortiment de printemps;

Belle saison pour acheter;

Belle occasion pour magasiner.

Ensemble
L'ETOILE BLEUE
CHEVRIER & FILS

LE MAGASIN BLEU

452 RUE PRINCIPALE
Vis-à-Vis le
BUREAU de POSTE
WINNIPEG.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Les excursions à Winnipeg Beach reprennent; elles auront probablement nombreuses durant tout l'été.

—M. J. H. Tremblay a obtenu le contrat pour la nouvelle Ecole de l'Académie Provencher et a commencé les travaux aujourd'hui.

—Maison à louer de l'autre côté de la Rivière la Seine, maison anciennement occupée par M. J. Cyr. S'adresser à nos bureaux.

—M. Gédéon Cinq Mars est à construire une superbe porte en pierres et briques, à l'entrée des terrains du collège, Avenue Provencher.

—Trois cent mille acres de terrain viennent d'être vendus dans la région de Lethbridge à des spéculateurs désireux d'y amener des colons.

—M. W. F. C. Brathwaite, doit ouvrir une pharmacie dans la bâtisse en face de l'Hôtel de Ville avenue Provencher, vers le 15 juin courant.

—On annonce le 2ème banquet annuel de la Société Saint-Jean Baptiste de Winnipeg pour le 24 juin, à 8 heures, dans les salles de la paroisse du Sacré-Cœur. Prix \$1.00.

—On votera à Winnipeg, le 28 juin, sur le règlement concernant la circulation des chars électriques le dimanche. Nous espérons qu'on ratifiera le règlement demandant la circulation.

—L'hôtel Leland a failli brûler de fond en comble samedi midi. Toute la brigade de la ville s'est rendue sur place. Les pertes se chiffrent à environ \$25,000, couvertes par les assurances.

—M. Joseph Turcotte a fait installer en marbre gris la devanture de sa boucherie rue Taché. Le décorateur qui s'est chargé de ce travail connaît évidemment son métier, car l'illusion est frappante.

—Il y a à Saint-Boniface assez de maisons nouvelles pour que Mgr Dugas ait jugé à propos de bénir à une date fixe, dimanche dernier, tous les logements nouveaux. La partie de la ville située immédiatement au sud du collège, surtout, se développe très rapidement.

—Il est question pour la ville d'acheter des réverends Sœurs de la Charité le terrain qui se trouve en face de l'Hôpital. On convertirait ce terrain en parc public. La ville offre \$2,500 l'acre; les RR SS, en réclament \$3000. Espérons que cette question des \$500 de différence arrivera à se régler!

—PERDUES—Depuis une semaine, trois vaches à lait, sur le chemin McDonald, deux vaches noires avec des taches blanches, âgées de 6 à 9 ans, une de ces vaches a une petite corne, une autre vache rouge avec des taches blanches, âgée de cinq ans et elle porte de la patte de derrière. Une récompense de \$15.00 sera payée à toutes personnes qui les ramèneront à :

CAMILLE VANWALLENBACH, Laitier, rue Cambridge, Port Rouge.

—Les bicyclistess sont maintenant obligés de pédaler sur le chemin—plus sur le trottoir, sous peine d'amende. C'est une réforme qui en affecte plusieurs. Puisqu'il s'occupe de la question le Conseil pourrait peut-être abolir la taxe qu'on imposait aux bicyclistess, et qui n'a plus de raison d'être. Un farceur nous fait observer que les roues étant interdites sur les trottoirs, on pourrait avec à propos faire la même défense aux bonnes conduisant des carrosses de bébés!

La Poudre de Savon Désinfectant de Laver (Wash Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

TELEPHONE 1224

Parrish & Lindsay

Receveurs, Vendeurs et Exportateurs de Grain

Blé, Avoine,

Orge, Lin, Farine,

Farine d'Avoine, Son,

Gra, Balles

Grain Exchange, Winnipeg.

G. Olafson & Co.

FARINE D'AVOINE, ET

VARIÉTÉS DE TOUTES LES

FARINES, GRAINE DE

LIN ET SARRAZIN

Bloc Olafson, rue King, Winnipeg

UN JOLI MARIAGE

M. H. J. Murphy épousait, mardi dernier, mademoiselle Albin Lanson, fille de M. J. B. Lanson, ex-M.P.P. La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Portelance, O. M. I. à l'église du Sacré-Cœur.

Ce mariage a été brillant; M. Lanson accompagnait sa fille; M. Murphy était accompagné de M. Coyle. La mariée portait une toilette élaborée, qui a été justement admirée.

Le déjeuner de noces a été servi chez M. Lanson; dans l'après-midi, réception nombreuse par Madame Lanson.

M. et Mme Murphy sont en voyage de noces dans l'Est, nous leur offrons des vœux de bonheur.

ELECTIONS DE BELGIQUE

Monsieur l'Éditeur

J'ai l'honneur de vous communiquer la dépêche suivante que le Comité catholique belge de Bruxelles (Manitoba) vient de recevoir.

Agréez je vous prie, l'assurance de mes sentiments dévoués et respectueux.

Le Secrétaire,

L. HACAULT

"Victoire certaine pour les catholiques. Ils ont perdu 4 sièges mais leur majorité reste 12."

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme un remède contre les maladies contagieuses.

A VENDRE

RUE DESAUTELS

Magnifique Lot 30x120 pour \$650 constant, achetés avant qu'il ne soit trop tard.

RUE DUBUC

Jolis Lots pour \$150, termes faciles. Argent à prêter sur propriété de Ville.

Assurances sur le Feu, Cie Phoenix de Londres.

DE LA GIGLAIS & CIE.

406 Ashdown Block.

J. H. TREMBLAY

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

Se chargeant de la construction à complet de toute sorte de bâtisses avec garantie de donner satisfaction.

Phone 3151.

427 Avenue Graham Winnipeg.

\$10.00 DE RECOMPENSE SERA payée à toute personne qui nous fournira les noms de ceux qui détournent nos Enseignes dans la Ville de Saint-Boniface.

F. H. BRYDGES & FILS.

Soumissions

POUR TROITTOIRS

Le sous-signé recevra jusqu'à vendredi le 8 juin courant à 5 Hrs. P.M. des soumissions pour la construction de six trottoirs en bois dans diverses parties de la Ville. Les plans et devis y afférents ont été examinés au bureau de l'ingénieur à l'Hôtel de Ville.

Un dépôt de \$5.00 du montant de la soumission devra l'accompagner. St-Boniface, 2 juin, 1906.

THEO. BERTRAND,

Sec. Trésorier.

Vente à l'Enchère

Mis à l'enclos public de la Ville de St-Boniface le 17 mai. Un cheval couleur brun noir, une barre blanche dans le front, la patte droite de derrière blanche dans l'indistinctement sur l'épaule gauche. Si non réclamé sera vendu à l'enchère à l'enclos public en arrière de l'Hôtel de Ville le 17 juin à 2 Hrs. p.m. 1906.

LIG. GAGNE,

Gardiens d'Enclous.

Ville de St-Boniface 4 juin 1906

A VENDRE

Avenue McDermot, Winnipeg, vis-à-vis l'église et l'école françaises. Maison moderne, 7 chambres, pour \$6000; aussi, maison double avec 7 et 9 chambres pour \$11,000. Propriété à louer à \$120 par mois. Beaucoup de lots, bien boisés.

Termes: Moitié comptant.

Adressez-vous à :

THE STEPHENS BRIGGS.

520; bloc Ashdown.

Mme NAPOLEON LABARD

75, rue Beaudry, Montréal.

A souffert pendant quatre ans de la maladie des reins.

TROIS BOITES DE PILULES ROUGES L'ONT COMPLETEMENT RETABLI.

Nous venons de recueillir, de la bouche même de Mme Napoleon Labard, une bien précieuse attestation, qui prouve, jusqu'à l'évidence, combien est juste et méritée l'excellente réputation et la haute renommée des Pilules Rouges.

En présence de tant de faits extraordinaires qui viennent, chaque jour, enrichir la liste déjà si longue des personnes désireuses de publier ce que les Pilules Rouges ont fait pour elles, nous ne pouvons nous garantir d'un légitime sentiment de satisfaction et d'orgueil, à la pensée que ce remède souverain et dont la réputation est universelle, provient d'une institution qui est nôtre. En effet, la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui est aujourd'hui l'une des gloires du monde scientifique et médical, est sous la haute direction d'un personnel essentiellement canadien-français.

N'empêche pas que les Pilules Rouges sont en honneur dans tous les pays d'Europe et d'Amérique.

Partout elles ont reçu la sanction des plus éminents médecins, qui se plaisent à reconnaître les Pilules Rouges comme essentielles à la santé et à la bonne constitution de la femme.

Dans les maladies les plus diverses, elles ont toujours prouvé leur efficacité.

Que de complications ont-elles exemptées, et combien de malheurs n'ont-elles pas évités? C'est que les Pilules Rouges ne font pas que guérir, elles constituent aussi un sûr préservatif, attendu que c'est, pour les femmes, le plus puissant tonique et le meilleur fortifiant qui leur



L'Étiquette est de papier blanc imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.



Madame LABARD,

75, rue Beaudry, Montréal.

procure un sang riche et abondant et leur donne en même temps un surcroît de vigueur, de force et d'embonpoint.

Toutes les pires maladies et tous les troubles les plus sérieux doivent infailliblement capituler devant l'action bienfaisante et rigoureuse des Pilules Rouges. Témoin le cas exceptionnellement grave de Madame Labard qui vient de déclarer à un reporter, avoir terriblement souffert, pendant quatre ans, de la maladie des reins.

"Durant tout ce temps, ajoute Madame Labard, j'ai été dans une condition très misérable, toujours à bout de forces, complètement épuisée et endurant d'affreux douleurs. Incapable de travailler, j'avais déjà consulté plusieurs médecins sans avoir retiré le moindre bénéfice. Et mon état empirait toujours. J'ai résolu enfin d'essayer, moi aussi, les Pilules Rouges. Cet essai m'a valu une profonde conviction, car il ne m'a fallu en prendre que trois boîtes pour voir ma guérison s'effectuer presque soudainement. Et voilà de cela trois bonnes années; depuis lors, jamais je ne me suis aperçue de ma maladie d'autrefois. Les Pilules Rouges m'ont donc guérie d'une façon extraordinaire. C'est la première fois que j'ai l'occasion de remercier les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je suis donc très heureux, monsieur le reporter, de vous autoriser à publier mon témoignage, car j'estime que c'est là l'acquiescement raisonnablement d'une dette de reconnaissance."

Mme NAPOLEON LABARD,

75, rue Beaudry, Montréal.

Ville de Saint-Boniface

CONSTRUCTION DE TROITTOIRS

AVIS est donné que le Conseil de la ville de Saint-Boniface a décidé de faire construire, à titre payé par taxes spéciales, les ouvrages suivants, savoir :

1. Nivellement et terrassement de la rue entre les lots des rues Aulneau et Langlois, de l'avenue Cathédrale à l'avenue Hamel—Coût approximatif \$55.00.

2. Nivellement et terrassement de la rue entre les lots des rues St-Jean-Baptiste et Richeur, de l'avenue de la Cathédrale à l'avenue Hamel—Coût approximatif \$60.00.

3. Nivellement et terrassement de la rue entre les lots des rues 386 et 387, de l'avenue Hamel—Coût approximatif \$57.00.

La Ville émettra des débiteurs d'amélioration locale jusqu'à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût de ces ouvrages et cotisera et prélèvera annuellement une taxe de frontage égale et uniforme sur les propriétés ayant fait sur la rue sur laquelle se fait le dit ouvrage et à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débiteures en sept années, l'intérêt devant être calculé à 4 pour cent par an sur la dette créée et sur le placement du fonds d'amortissement.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de cet ouvrage et de la cotisation requise pour le payer le coût, la dite Ville de St-Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter le dit ouvrage et à prélever une taxe spéciale de frontage comme dit ci-dessus.

St-Boniface, 5 juin 1906.

(Par ordre) THEO. BERTRAND,

Sec. Trésorier.

Ville de St-Boniface

EGOUT

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire, comme amélioration locale à titre payé par taxes spéciales, l'ouvrage suivant, savoir :

1. Canal d'égout souterrain sur toute la longueur de la rue Hill. Coût approximatif \$1,174.40.

Il sera chargé aux propriétés ayant fait sur la rue de chaque côté, une somme de \$2.00 par pied de front pour la construction de l'égout, à laquelle sera ajoutée le coût d'un drain de recouvrement avec l'égout principal, d'après l'égout jusqu'à la ligne de la rue.

La Ville émettra des débiteurs d'amélioration locale à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût de cet ouvrage, et cotisera et prélèvera annuellement une taxe de frontage égale et uniforme sur les propriétés ayant fait sur la rue sur laquelle se fait le dit ouvrage et à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débiteures en sept années, l'intérêt devant être calculé à 4 pour cent par an sur la dette créée et sur le placement du fonds d'amortissement devant être calculé à quatre pour cent par an.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de cet ouvrage et de la cotisation requise pour le payer le coût, la dite Ville de St-Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter le dit ouvrage et à prélever une taxe spéciale de frontage comme dit ci-dessus.

St-Boniface, 5 juin 1906.

(Par ordre) THEO. BERTRAND,

Sec. Trésorier.

Ville de St-Boniface

NIVELLEMENTS

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire, comme améliorations locales à titre payé par taxes spéciales, les ouvrages suivants, savoir :

1. Nivellement et terrassement de la rue entre les lots des rues Aulneau et Langlois, de l'avenue Cathédrale à l'avenue Hamel—Coût approximatif \$55.00.

2. Nivellement et terrassement de la rue entre les lots des rues St-Jean-Baptiste et Richeur, de l'avenue de la Cathédrale à l'avenue Hamel—Coût approximatif \$60.00.

3. Nivellement et terrassement de la rue entre les lots des rues 386 et 387, de l'avenue Hamel—Coût approximatif \$57.00.

La Ville émettra des débiteurs d'amélioration locale jusqu'à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût de ces ouvrages et cotisera et prélèvera annuellement une taxe de frontage égale et uniforme sur les propriétés ayant fait sur la rue sur laquelle se fait le dit ouvrage et à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débiteures en sept années, l'intérêt devant être calculé à 4 pour cent par an sur la dette créée et sur le placement du fonds d'amortissement.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la cotisation requise pour le payer le coût, la dite Ville de St-Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter les dites ouvrages et à prélever des taxes spéciales de frontage comme dit ci-dessus.

St-Boniface, 5 juin 1906.

(Par ordre) THEO. BERTRAND,

Sec. Trésorier.

Ville de St-Boniface

PAVAGES

AVIS est par les présentes donné que le Conseil Municipal de la Ville de St-Boniface a décidé de faire, comme améliorations locales à titre payé par taxes spéciales, les ouvrages suivants, savoir :

1. Pavage en blocs d'asphalte de la rue Archibald, de la limite nord du lot de parcelle No. 80 à la rue Goulet, 23 pieds de largeur; la Ville assumant un cinquième du coût total estimé à \$12,652.10.

2. Pavage en blocs d'asphalte de la rue Archibald, de la limite nord du lot de parcelle No. 80 à la rue Goulet, 23 pieds de largeur; la Ville assumant un cinquième du coût total estimé à \$12,652.10.

3. Pavage en blocs d'asphalte de la rue Archibald, de la limite nord du lot de parcelle No. 80 à la rue Goulet, 23 pieds de largeur; la Ville assumant un cinquième du coût total estimé à \$12,652.10.

4. Pavage en blocs d'asphalte de la rue Archibald, de la limite nord du lot de parcelle No. 80 à la rue Goulet, 23 pieds de largeur; la Ville assumant un cinquième du coût total estimé à \$12,652.10.

St-Boniface, 31 mai 1906.

(Par ordre) THEO. BERTRAND,

Sec. Trésorier.

Samedi, 9 Juin

Nous donneront

10 % D'ESCOMPTE

Sur tous achats faits aux comptant dans les chausses et les Epicerie à l'exception de la Farines, du Sucre et du Tabac.

PAS DE COUPONS

O. COURURE & Co.

ST. BONIFACE

ver des taxes de frontage comme dit ci-dessus.

Les ouvrages d'amélioration locale qu'on se propose de faire sont des pavages permanents, posés sur une fondation en béton, dans les rues et parties de rues suivantes :

PAVAGE BITULITHIQUE
Rue Berry, de l'avenue Taché à son extrémité Est actuelle, 21 pieds de largeur, dans le milieu de la rue; la Ville assumant un cinquième du coût total estimé à \$17,722.39.

PAVAGE EN ASPHATTE
Avenue Provencher, 2 routes de 24 pieds chacune en largeur, de chaque côté de la rue, depuis la rue LaSalle jusqu'à la rue Archibald; la Ville assumant les deux cinquièmes du coût total estimé à \$6,529.40.

Rue Archibald, de l'avenue Provencher à la rue Plouffe, 30 pieds en largeur, au milieu de la rue; la Ville assumant un cinquième du coût total estimé à \$12,652.10.

Rue Plouffe, de la rue Archibald au chemin Dawson, 30 pieds de largeur, au milieu de la rue; la Ville assumant un cinquième du coût total estimé à \$12,652.10.

PAVAGE EN BLOCS D'ASPHATTE
Avenue Provencher, de la rue St-Jean-Baptiste au pont de la rivière Seine, 2 routes de 24 pieds de largeur; la Ville assumant les deux cinquièmes du coût total estimé à \$27,224.51.

Avenue Taché, de la limite nord du lot de parcelle No. 80 à la rue Goulet, 23 pieds de largeur; la Ville assumant un cinquième du coût total estimé à \$20,542.17.

St-Boniface, 31 mai 1906.

(Par ordre) THEO. BERTRAND,

Sec. Trésorier.

A VENDRE

MAGNIFIQUE HOTEL

Dans la Colombie Anglaise à Cranbrook. Cet établissement appartient à M. Jos Brault; le tout sera vendu à grand marché; s'adresser à M. Philippe Brault, 21 rue Langlois, Saint-Boniface.

S. M. Jean

Successeur de GUILBAULT & CIE.

— IMPORTATEUR DE —

QUINCAILLERIE,

FERBLANTERIE,

HUILE, PEINTURE,

HARNAIS, ETO, ETO.

Assortiment considérable de

POELES et USTENSILES de CUISINE

A VENDRE

AUX CONDITIONS LES PLUS

AVANTAGEUSES.

Gretent de beurres et de fromageries.

Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes.

Coin des Avenues Provencher et Taché, SAINT-BONIFACE.

BOITE DE POSTE, 170.

TELEPHONE, 604.

13-3-01

J. P. Raleigh,

D.D.S.—DENTISTE.

No. 5864, Rue Main, Winnipeg

BLOC CHRISTIE,

Coin des rues Main et James!
La population française sera toujours certaine d'avoir satisfaction en allant chez M. J. P. Raleigh. Ouvrage garanti N° 1 n'oublier pas la place 1—

5864, Rue Main, Winnipeg

Peintre - Decorateur

M. Gabriel Ariel a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert une boutique de peintres, No. 29 Rue Langlois. M. Ariel s'est assuré le concours d'artistes décorateurs diplômés. Décorations de salons, d'oreilles, peintures en faux bois, (sans enlever nécessairement les tableaux); aussi nettoyage de meubles, piano, etc.; aussi l'extérieur des maisons. Nos ouvrages sont nos meilleures références.

TELEPHONE: 50961

V. W. HORWOOD

ARCHITECTE.

177 Rue McDermot. Téléphone: 2718.

Plans et devis faits sur commande pour résidences, édifices publics, etc. Les plans du nouvel hôtel de ville de Saint-Boniface ont été faits par M. Horwood.

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme un remède contre les maladies contagieuses.

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE, \$2,000,000
CAPITAL entièrement versé \$2,000,000
FONDS DE RESERVE \$1,450,000

DIRECTEURS :

F. X. St-Charles, Pres.
Robt. Bickard, M.P.P. V. Pres.
Hon. J. A. Rolland, J. A. Vallancourt,
A. Turcotte.

M. J. A. Prondgast, Gérant Général.

C. A. Giroux, Gérant.

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Succursales :

Rue Ste Catherine Centre

Rue Ste Catherine Est

Rue Notre-Dame Ouest

Hochelaga

Pointe Saint-Charles

St-Henri P.Q.

St-Jérôme P.Q.

St. Jean, 18 Dec., 1905

RANCUNE

MM. BOIVIN, WILSON & CIE.,

Montreal.

Messieurs:

Depuis plu
d'un an je souffrais de maux d'estomac, de dyspepsie
mon appétit était devenu irrégulier lorsqu'un ami me
conseilla de prendre le VIN ST. MICHEL.

A ma grande surprise je n'avais pas fini ma
troisième bouteille que déjà je n'étais plus le même
homme, j'ai maintenant l'estomac comme à l'âge de
quinze ans, j'ai toujours faim à l'heure des repas
et je mange ce que je veux sans que jamais ma digestion
me fatigue.

Votre tout dévoué,



Immunus Prop. Harbier

36 Rue St. Jean,

St. Jean, P.Q.

Angélique appuya son index sur son
front et sur son cœur d'un geste de théâ-
tral parfaitement ridicule dont Rose ne salu-
ait pas le côté grotesque.

—Son mal est là, gentille Rose, il est au
cœur surtout. Elle a vite compris à la
tristesse de M. Philippe qu'il y avait chez
lui quelque chose de plus qu'un banal in-
térêt pour vous.

—Et alors? demanda l'enfant qui était
plus pâle.

—Elle est partie au couvent.

—Au couvent!

—Hélas! Elle aimait son cousin; depuis
leur enfance, ils étaient fiancés; il lui avait
juré de l'aimer qu'elle; elle se cloîtra
pour le laisser libre de vous épouser.

—Mon Dieu, gémit Rose.

—Sa tête se renversa sur ses oreillers; elle
s'évanouit.

La nourrice revenait tenant un bol de
lait.

—Accourez, Catissou; la pauvre petite a
une fièvre; je vais chercher M. Ber-
nard.

Elle partit très vite et au lieu de gagner
l'usine, elle s'empressa vers Clermontville.

Rose revint bientôt à elle, grâce aux
soins de Catissou; mais la fièvre la reprit.
Bernard s'effraya quand il entra.

—Qu'est-il arrivé? questionna-t-il, le
front barré de son pli des mauvais jours.

—Elle était très bien, expliqua Catissou,
ça l'a prise pendant que Mlle Gaudier était
là.

—Mlle Gaudier est venue ici!

—Vous avez dû la voir, puisqu'elle est
allée vous prévenir.

—Du tout.

—Comment? Elle n'est pas allée.

—Non, le dis-je; qu'est-ce que cela si-
gnifie?

A travers les phrases hachées du délire
de Rose, Bernard décodait la vérité. Elle
parlait de Fabienne, de Philippe, de cloître
et de mort. Fondement, il inclinait sa tête
et la baissa au front, puis il fit ap-
peler le capitaine qui venait de rentrer et
achevait ses préparatifs de départ.

Reste près de Rose, pria-t-il, j'ai à faire
une course pressée.

De nouveau, il embrassa l'enfant et par-
tit.

Il descendit en marchant à grands pas
la côte raide de Clermontville. Il voulait
sans tarder interroger la demoiselle de
compagnie, savoir quelles circonstances elle
avait bien pu raconter à Rose, et agir en-
suite suivant les circonstances.

Ce ne fut pas sans un certain émoi qu'il
souleva le rideau de l'hôtel d'Estel; il
ignorait l'absence de Fabienne et redoutait
le regard de la jeune fille dont il avait ex-
périmenté la puissance. C'était à elle que
les convenances l'obligeaient de parler d'a-
bord.

—Mlle de la Roche-Carbyon? demanda-t-
il à la domestique appelée par son coup de
timbre.

—Mademoiselle est en voyage.

—Ah! fit Bernard presque soulagé. Puis-
je voir Mlle Gaudier?

—Elle est en ce moment chez Mme De-
mont-Bessange.

—Merci.

Il traita chez la Conseillère relancer An-
geline; il n'aurait pu attendre au londe-
main pour débiter l'affaire qui l'amena.

Mme Dumont-Bessange habitait une
maison spacieuse mais sans style, dont la
facade donnait sur la place et dont le jar-
din bordait une rue tortueuse. Une
haie très haute et broussaillarde enclouait
ce jardin. La modicité des ressources de
la venue lui interdisait le luxe d'un grand
mur fortifié de tourelles ou d'archères de
ter.

Bernard émit de traverser la place. Il
longea la rue afin de contourner l'hôtel
et de sonner à une petite porte qui s'ou-
vrait à côté de la porte charretière.

Son nom qu'il entendit en passant près
de la haie le fit s'arrêter net. Sa haute
taille lui permettait de regarder par-dessus
les frondaisons emmêlées; il ne vit per-
sonne, mais il perçut distinctement le mur-
mure de deux voix qui se répondaient. Les
causes étaient assises sans doute sous
une tonnelle dont il apercevait le rideau
mouvant de glycine et de jacinthes de Vir-
ginie.

Instinctivement, il prêta l'oreille, car à
son nom se joignaient ceux de Rose et de
Mara.

—Qui, chère Madame, disait la voix al-
gue d'Angélique, vous avez désormais
tous les atouts dans la main. N'est-ce
pas que c'est une bonne histoire? Fabien-
ne au couvent pour laisser le capitaine à
Rose; Rose s'imaginant que c'est par dis-
espoir de l'indifférence du comte et re-
nonçant à son tour, car elle y renoncera,
vous voyez... Et vous pourriez choisir.

(A suivre)



Remède sûr pour la Faiblesse 11

des Nerveux.

RESERVE MINEUR, H. H. CAN.
J'ai été atteint d'une faiblesse de nerfs pen-
dant dix ans. J'ai essayé toutes sortes de remè-
des, mais sans succès. Il y a à peu près un an
que j'ai commencé à prendre le Tonic du Père Koenig
pour les Nerveux, et il m'a fait faire de bien que
tous les autres remèdes dont j'avais fait usage
jusqu'alors. C'est pourquoi je le recommande
à tous ceux qui souffrent. J. M. O'HANLON.

M. Raymond Gélina écrit de St-Alphonse,
Can. : Depuis trois ans mon enfant souffrait sé-
rieusement de la Dureté de St-Guy. Un ami me
recommanda le Tonic du Père Koenig pour
les Nerveux, et après en avoir pris deux bouteilles
mon petit malade a été tout à fait guéri. Merci
à ce grand remède.

Le Rév. Th. Dugan, de St-Roch d'Acadia,
Québec, écrit qu'il a éprouvé la puissance com-
plète de l'épistole d'un monsieur Lapierre par l'em-
ploi des Toniques du Père Koenig pour les Nerveux.

GRATIS
Un livre précieux sur les Maladies
Nerveuses est envoyé gratuitement à
toute adresse postale, et les pa-
tients peuvent aussi ob-
tenir cette brochure gratuitement.

Ce remède a été préparé par le Rév. F. J. Koenig,
Koenig, de Port Wayne, Ind., depuis 1878, et
il est préparé aujourd'hui sous sa direction par le
ROKING MED. CO., CHICAGO, ILL.

Se vendre chez les pharmaciens, \$1.50 la bouteille,
6 pour \$8.00.



AGENTS POUR LA

FAMEUSE MACHINE

A ÉCOURER

LA NATIONALE

La meilleure

La plus simple

La moins dispendieuse

La plus facile à opérer

ÉPICÉRIES

CHAUSSURES

maintenant les deux principales lignes
de mon commerce, mais j'ai toujours
en magasin un assortiment très varié de
Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc.

Quant aux prix, je puis assurer que
je ne crains pas la comparaison avec
les autres magasins de même genre.

Farine, Son, Gra et toutes sortes
de Grains toujours en vente.

T. FALLETIER, AVENUE TACHÉ,
St-Boniface.

JOS COUTU & FILS,

ENTREPRENEURS DE POMPES

FONTE

BLOC DU "MANITOBA," PRÈS DU
PONT DE ST-BONIFACE.

NOTRE MOTTO sera : Satisfaction à
tous et prix très modérés.
Étant les seuls entrepreneurs de pom-
pes à vapeur Canadiennes Françaises de la
province, nous sommes en fait les
seuls à offrir l'assurance de tous
nos compatriotes.

Nous nous occupons aussi de l'ins-
talement à des prix très raisonnables.
Pour service de nuit, s'adresser à Jos.
Coutu et Fils, coin des rues LaVerdère
et St-Joseph.

TEL 2084

POUR

NETTOYAGE DE

TAPIS

—ET—

Emmagasinage de Meubles,

Téléphones à

RICHARDSON,

TEL 122, - FORT STREET,

Près de la rue St-Marie WINNIPEG

HOTEL QUEBEC

COIN DES AVENUES PROVENCHER

ET TACHÉ, ST-BONIFACE.

V. & E. COUTURE, Prop.

Téléphone 2123.

Ce magnifique Hôtel est maintenant ou-
vert au public. Chambres de première
classe chauffées à la vapeur. Liqueurs et
cigares de choix. Pension de première
classe. Bonne cuisine.

Grand Central Hotel

WINNIPEG, MANITOBA.

P. L'HEUREUX, Prop.

La meilleure maison d'une piastre

par jour de la ville.

P.S. Bonne cour et bonne table en

connection avec l'Hôtel. Et toute accom-
modation pour la vente des chevaux.

Guardian Assurance Co., Ltd.

Atlas Assurance Co., Ltd.

Pacific Coast Assurance Co.

Lloyd's Plate Glass.

Mercantile Assurance Co., Ltd.

ASSURANCE CONTRE ACCIDENTS ET RISQUES PRO-
FESSIONNELS.

AGENT A PRETER PROPRIETES A VENDRE

F. H. Bridges & Sons

AGENT D'ASSURANCE ET D'INVESTISSEMENT

Canadian Northern Block,

Coin Portage et Main.

Winnipeg.

Tel. 97 et 992.

Représenté par C. A. GAREAU.

CANADIAN NORTHERN HOTEL

Coin de l'Avenue Provencher

et de la rue Dumoulin

OLIVA BENARD, Prop.

Téléphone 2964

Ce magnifique hôtel est maintenant sous

la direction de sous-général. Chambres de

première classe chauffées à la vapeur. Li-
queurs et cigares de choix. Pension de

première classe.

OLIVA BENARD,

Propriétaire

Dans toutes les demeures il
devrait y avoir un remède conve-
nable en cas d'accidents ou de
maladies qui arrivent soudaine-
ment. Le meilleur en ces cas est
le Pain-Killer. Il n'y a qu'un seul
véritable Pain-Killer, Perry De-
vin. 25c. et 50c.

SA FORCE EST DANS SA

PURETE

REDWOOD LAGER

Cette bière est faite d'or.

ge du Manitoba et de la

meilleure importation de

de houblon; âge requis, em-
bouteillée avec soin.

DEMANDEZ-LA

E. L. DEWEY

WINNIPEG MAN.

LA CIE

COLLIN

LIMITEE

MAGASIN DEPARTEMENTAL

DE SAINT-BONIFACE

MARCHANDISES SÈCHES

HARDES FAITES

FOURREURS, CHAUSSURES

GROCERIES,

VAISSELLE,

GRAIN,

FLEUR,

SON ET GRU,

BOIS ET CHARBON.

AVENUE PROVENCHER

SAINT-BONIFACE,

—LA CIE—

COLLIN LTD.

L. J. COLLIN, Gérant.

Jos. Dallaire

J. A. Charette

Jean Daoust

Dallaire, Charette & Daoust

Ferblantiers, Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz et de

Chauffage à Eau Chaude et à Vapeur

COUVREURS EN ARDOISES, METAUX ET GRAVIERS

Appareils à Vapeur pour Buanderies et Cuisines

Négociants en Metaux pour Gaz, Eau et Vapour, Tuyaux

en Fer, Plomb, Pompes, Etc.

TRAVAUX DE CHAUFFAGE ET PLOMBERIE POUR EDIFICES PUBLICS,

EGLISES ET COUVREURS UNE SPECIALITE

B. de P. 145

ST. BONIFACE, MAN.

Tel. 3399

Lacroix & Freres

BOUCHERIES

ETAUX No. 2 ET 4

MARCHE DE WINNIPEG

MM. Lacroix & Freres informen leurs

amis et le public qu'ils ont loué un

maison des viandes les mieux choisies

qu'ils vendront à bas prix pour argent

comptant.

Lacroix et Freres.

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

Scieries Cours et Bureau, Avenue

Provencher, vis-à-vis la rue

St-Joseph.

Téléphone 2025

Boite de Poste 20

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures,

Bois Tournés. Toutes sortes d'armen-
tations intérieures et extérieures. Bancs d'E-
glise, Antres, Prie-Dieu, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de bois de construction,

planches, lattes en bois et métalliques, bois

de chauffage, etc., etc.

Pierre pour fondation, Chaux, Sable, Ci-
ment.

Toutes sortes de matériaux pour enduits,

Plâtres, etc., etc.

Ferronneries pour Balcons, Grilles, Vitrés,

Peintures, Huile, Vernis, Papiers, etc.,
etc.

M. JOS. DORVAL,

Guéri de Dyspepsie par les

PILULES MORO pour les Hommes.

"Mes douleurs d'estomac sont disparues, ma digestion se fait bien et j'ai bon appétit, mon

corps et mon esprit ont repris leurs forces. Je désire que l'efficacité des PILULES MORO soit

connue et j'atteste que ce remède est le plus sûr moyen de guérison, à la portée de ceux qui

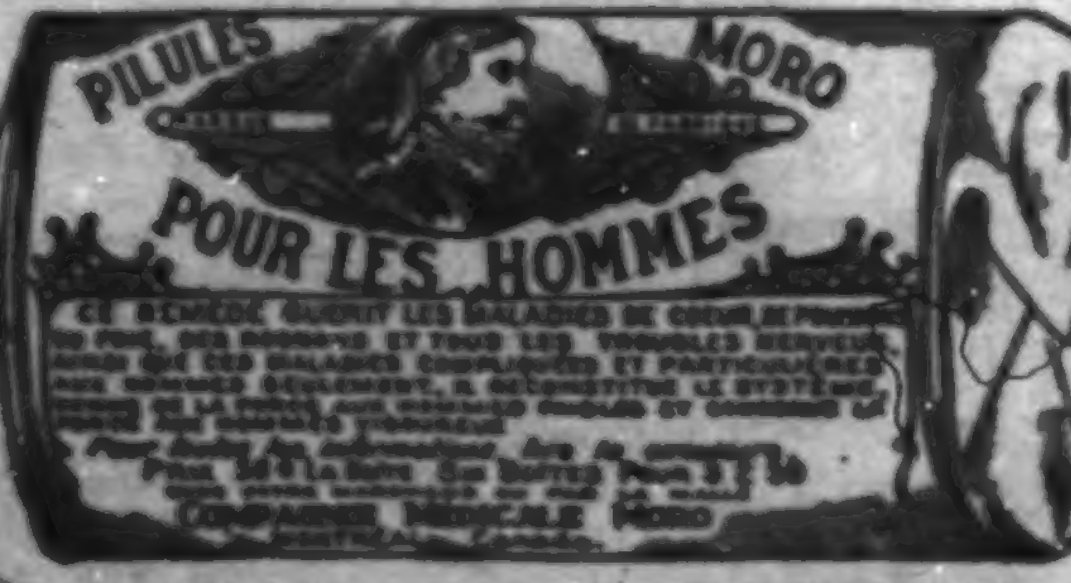
"souffrent."

JOSEPH DORVAL, Ste-Justine, Co. Dorchester, Que.



JOS. DORVAL
Ste-Justine, Co. Dorchester.

Faites l'essai d'une boîte de PILULES MORO.



L'Épistole est de papier blanc imprimé en bleu.

Que faut-il pour réussir dans le monde? Un
esprit sain, beaucoup d'ambition, un estomac sain
et suffisamment d'énergie et de force. Un homme
qui ne possède pas tout cela doit chercher à l'ob-
tenir par l'usage d'un bon tonique. S'il doute
encore de la puissance des PILULES MORO, le
cas de M. Dorval et des milliers d'autres sont là
pour l'encourager et lui assurer qu'il trouvera, dans
ce remède, soulagement et guérison complète.
M. Dorval digérait si mal, qu'il ne se sentait pas
la force de travailler; il avait la tête lourde, le
cœur battait bien fort; souvent il avait des étour-
dissements qui l'empêchaient de se tenir debout.
Maintenant il se sent vigoureux, il travaille fort et
a du courage.

Vous voyez donc qu'il n'y a aucune raison
pour un homme de souffrir lorsqu'il a, à sa portée,
un remède si bon, capable de fournir à la nature
tout ce qu'elle a perdu de vigueur.

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux
n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les PILULES
MORO pour les Hommes, à recommander, dans un but
intéressé, une substitution, une remède quelconque qui,
disent-ils, guérira tout aussi bien que les PILULES MORO.
Les hommes malades, qui veulent se guérir, doi-
vent se méfier, car il y a de leur santé, et ainsi pré-
sents, ils doivent exiger les PILULES MORO pour les
Hommes, qui sont contenues dans des boîtes de bois,
enveloppées d'une étiquette imprimée en bleu, portant
le nom de la Compagnie Médicale Moro, comme la
vignette ci-contre.

Si les malades ne peuvent les trouver dans leur
localité, nous les prions de nous écrire directement.
Nous les leur enverrons sur réception du prix:
50 cts pour une boîte, \$5.50 pour six boîtes.

Vous pouvez voir ou écrire sans crainte, à
vous adresser aux conseils sur votre maladie, nos
consultations sont tout à fait gratuites.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 7724, rue St-Catharine, Montréal.